

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne | 2006

Clermont-Ferrand – Étude du bâti antique conservé en élévation dans le bassin de Clermont- Ferrand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4839>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

« Clermont-Ferrand – Étude du bâti antique conservé en élévation dans le bassin de Clermont-Ferrand », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4839>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Clermont-Ferrand – Étude du bâti antique conservé en élévation dans le bassin de Clermont-Ferrand

Identifiant de l'opération archéologique : 115

Date de l'opération : 2006 (PT)

Les recherches entreprises dans les caves en 2005 (BSR 2005, p.126-129), se sont poursuivies en 2006 avec l'aide de l'association ACAVIC qui effectue un pré-repérage des lieux. Nous avons également bénéficié de l'aide d'un gardien d'immeuble de l'OPAC qui nous a permis d'accéder aux caves dont il a la charge. Enfin, l'accès à d'autres espaces, comme les caves de la prison, a été réalisé sur demande du service régional de l'archéologie d'Auvergne (Fig. n°1 : Plan général des caves relevées et des vestiges antiques sur fond de cadastre).

- *caves de la prison*(fig. 1 n° 14) : l'intervention était motivée par son emplacement sur le tracé hypothétique du rempart du Bas-Empire. Cette cave n'a révélé aucun vestige antique. Elle est entièrement synchrone de la construction des superstructures de la prison (vers 1830, architecte Ledru). Le sous-sol utilisé ne constitue qu'une faible partie de la superficie des bâtiments.

- *14 place de la Victoire*(fig. 1 n° 15) : une des caves, située sous la rue qui borde la place de la Victoire, a livré deux lambeaux de béton de pouzzolane situés à 5 m dans le prolongement sud du tronçon occidental de la galerie de la place de la Victoire. Aucune trace directe ou indirecte de l'enceinte du Bas-Empire n'a été repérée.

- *10 rue Savaron - hôtel de Montboissier*(fig. 1 n° 16) : le repérage d'une anomalie dans le plan du rez-de-chaussée (mur épais, divergeant des axes du bâtiment) a permis de mettre en évidence sous ce mur une construction antique. Il s'agit probablement d'un mur nord-sud dont on ne voit que le parement est. Il est réalisé en très gros blocs d'arkose reposant sur une maçonnerie de réglage posée sur le substrat.

- 12 rue Pascal (fig. 1 n° 17) : une opération d'étude de bâti a fourni l'occasion de réaliser un relevé topographique des vestiges d'un hypocauste connu depuis plusieurs années.

- 3 rue Barbançon (fig. 1 n° 18) : repérage et relevé d'une anomalie constituée par un mur épais de 2,20 m, situé dans l'axe du tracé présumé de l'enceinte du Bas-Empire.

- 10 rue des Chaussetiers (hors fig. 1 n° 19) : nombreux éléments en arkoses réemployés, présence d'un chapiteau incomplet, mais d'une taille remarquable (1,10 m entre les crosses)

- 8 rue Massillon (fig. 1 n° 20) : repérage et relevé d'un mur en petit appareil (*opus vittatum*) d'une épaisseur de 0,90 m orienté est-ouest. Ce mur doit être mis en relation avec deux autres murs relevés antérieurement. L'ensemble de ces trois maçonneries présente le même type de parement et se situe précisément dans le même alignement. Ils forment un segment de 47 m de long, pour une élévation estimée à 3 m.

- 9-11 rue Massillon (fig. 1 n° 2) : les vestiges antiques de ces caves ont été découverts par l'ACAVIC en 1999. Ils avaient déjà fait l'objet d'une campagne de relevé en 2000. Toutefois, la typologie des maçonneries, ainsi que la topographie des vestiges de cette cave, sont tellement semblables à celles de l'ensemble de la place de la Victoire, qu'il nous a semblé nécessaire d'en reprendre l'étude afin d'affiner les comparaisons. L'emprise de la cave actuelle se compose de trois principaux espaces : une pièce d'entrée orientée nord-sud, et deux caves A et B, dont les structures sont essentiellement antiques. Il est intéressant de constater que la partie B se trouve entièrement sous la rue Massillon, en contradiction avec l'implantation viaire actuelle.

Les vestiges antiques se situent entièrement au-dessus du tufring (niveau d'apparition à 403,64 m). Il n'est pas impossible que celui-ci ait été nivelé pour asseoir les constructions antiques. La galerie mesure 0,66 m à 0,70 m en largeur et 2,48 m de hauteur sous voûte. Elle se prolonge au-delà des deux caves A et B, confirmant que le tronçon conservé ici ne correspond qu'à un segment d'un plus vaste ensemble. Le sol observé, très ponctuellement en B (à 403,82 m) est recouvert de dalles de terre cuite *sesquipedale* (0,30 m x 0,40 m), disposées côte à côte dans le sens de la longueur. Le parement interne du mur ouest de la galerie présente un appareil de petits moellons hexagonaux faits de pierres volcaniques noires, d'un module d'environ 12 cm x 12 cm. Les joints, en cordon, sont très dégradés, mais on peut vérifier, en quelques points, qu'ils étaient tirés au fer. Une arase constituée d'une seule assise de brique marque le sommet du parement vertical ouest et la naissance de la voûte. L'autre parement interne de la galerie (côté est) n'est conservé que dans les extrémités nord et sud. L'arase de briques est composée de trois rangs de brique superposés. Le niveau supérieur de ces briques est à 405,77 m. La largeur de ce mur ouest varie entre 0,85 m et 0,90 m.

Ce mur est chaîné avec les murs latéraux de la cave A. Les arases de brique sont traversantes et se poursuivent au même niveau à l'intérieur de la pièce. L'extrados de la voûte est horizontal (à 406,63 m). La largeur de cette plate-forme peut être estimée entre 2,40 m et 2,50 m, si les deux murs de la galerie sont symétriques (2 x 0,90 m + 0,70 m). Le bloc de maçonnerie de la voûte de la galerie n'est pas solidaire de celui de la cave : il « file » derrière la voûte de la cave-caisson. Les deux voûtes - galerie et cave-caisson - sont orientées perpendiculairement, avec des hauteurs de voûte différentes.

Des « caissons » latéraux sont accolés perpendiculairement à la galerie (correspondant sensiblement aux espaces des caves A et B). Leurs parois latérales - nord et sud -

conservent plusieurs éléments d'appareil réticulé. L'arase de brique est également présente, mais de façon discontinue, sur toute la longueur de la cave. Les voûtes sont constituées d'un blocage de moellons à dominante de pouzzolane, dans un liant de chaux identique à celui de la maçonnerie des murs. Elles prennent naissance sur les arases de briques. Elles sont largement reprises dans la partie proche de la galerie, probablement en liaison avec la récupération des superstructures situées initialement sur l'extrados horizontal. La largeur du « caisson » A mesure 5,30 m. La cave B a subi des remaniements, mais on peut restituer la même largeur.

Le mur est de la galerie, dans la cave B, conserve un élément en saillie interprété comme un contrefort ou un pilier. Il est limité, au nord et au sud, par une harpe en petit appareil de calcaire oolithique blanc. La largeur du contrefort peut être estimée entre 0,80 m et 0,90 m entre les chaînages. L'homogénéité entre cette structure et la galerie, et donc aussi des « caissons », est bien caractérisée. Elle se trouve d'ailleurs implantée dans l'axe de symétrie du caisson. Le sommet de la voûte est plus bas dans cette cave : 407,40 m au lieu de 408,26 m. Il est remarquable que son intrados présente la particularité de s'abaisser de façon régulière, en s'éloignant de la galerie : de 407,40 m à 406,70 m (13 %). L'hypothèse d'une rampe d'accès construite sur l'extrados a été évoquée par Anne Le Bot-Helly lors d'une visite des lieux par la CIRA.

Plusieurs blocs d'arkose de grand appareil, dotés de trous de louve ou des réserves pour agrafe, sont réemployés dans la cave sud. La relative concentration de ces blocs en cet endroit, dont certains sont des ébauches de reconversions, amène à s'interroger sur l'existence d'un atelier de taille de pierre à proximité du monument reconverti en carrière.

Cette étude, entreprise depuis plusieurs années, a permis jusqu'à maintenant d'étudier et de topographier plusieurs structures antiques. Ses avancées résultent en grande partie de la possibilité d'insérer les données de chaque vestige dans l'ensemble urbain. Ainsi plusieurs similitudes apparaissent entre les vestiges conservés sous la place de la Victoire et au 9-11 rue Massillon. Le tronçon le plus occidental de l'ensemble de la place (fig. 1, n° 13 A-B) et la galerie du 9-11 de la rue Massillon (fig. 1, n° 2) ont strictement la même orientation nord-sud. Leurs dimensions sont très semblables. Le mode de construction est identique : parement réticulé (ou pseudo-réticulé), avec des joints rapportés, tirés au fer. Présence d'une triple arase de brique vers l'« extérieur » - c'est-à-dire du côté des « caissons » et d'une simple arase de brique de l'autre côté - vers l'actuelle place de la Victoire. Enfin, elles sont toutes deux associées à des murs perpendiculaires sur lesquels s'appuyaient des voûtes ; l'ensemble formant des « caissons » perpendiculaires. Ils semblent donc destinés à assurer un rôle de stabilité. Leurs largeurs sont identiques et correspondent à 18 pieds (5,30 m). Les profondeurs est-ouest sont inconnues pour le moment. Il n'est d'ailleurs pas certain qu'elles aient été fermées. L'épaisseur des murs latéraux correspond dans les deux cas à 4 pieds romains (soit 1,18 m).

La distance entre les deux galeries est de 71,20 m (2 *actus*). Les altitudes sont également très proches, traduisant un probable nivellement du terrain préalable aux travaux. Par ailleurs, il semble que l'attention ait avant tout porté sur le nivellement des parties hautes destinées à recevoir un aménagement urbain d'ampleur (Fig. n°2 : Rapports entre les galeries de la place de la Victoire et de la rue Massillon).

Perspectives de la recherche

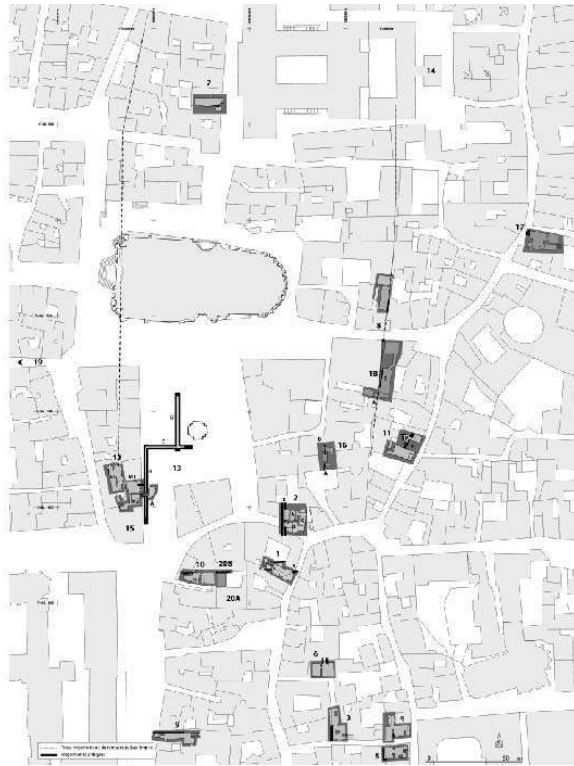
En dépit de lacunes nombreuses que les futures visites tenteront de combler, les caves de la butte de Clermont livrent d'ores et déjà une masse d'informations considérable qui

renouvelle largement les hypothèses anciennes. La localisation du *forum* à cet endroit doit être sérieusement considérée, mais il est bien évident qu'elle devra être confortée tant par la poursuite des recherches de terrain que par l'étude des données recueillies. L'intégration de ces données dans un *corpus* d'aménagements comparables est indispensable : le soin apporté à l'aménagement des substructures, sans parler de cryptoportique, trouve de nombreux exemples. Les limites exactes de l'aménagement ne sont pas connues : la projection du rythme des caissons (18 pieds romains, soit 5,30 m) et celui des murs les séparant (4 pieds, soit 1,18 m), offre une trame qui devrait permettre d'accroître l'efficacité des recherches de terrain. Le rôle des deux autres tronçons de galerie sous la place de la Victoire (fig. 1 n° 13C et 13D) doit être précisé et replacé dans une dynamique de transformation de l'édifice monumental. La relecture des données issues de fouilles anciennes est indispensable. Le tracé du rempart du Bas-Empire, ainsi que son interaction avec l'aménagement urbain du plateau sommital de la butte, doivent être largement précisés. La mise en place d'une recherche spécifique sur les réseaux viaires devrait également être entreprise, à la lumière des mesures qui semblent se dégager des analyses topographiques.

Christian Le Barrier et Daniel Parent

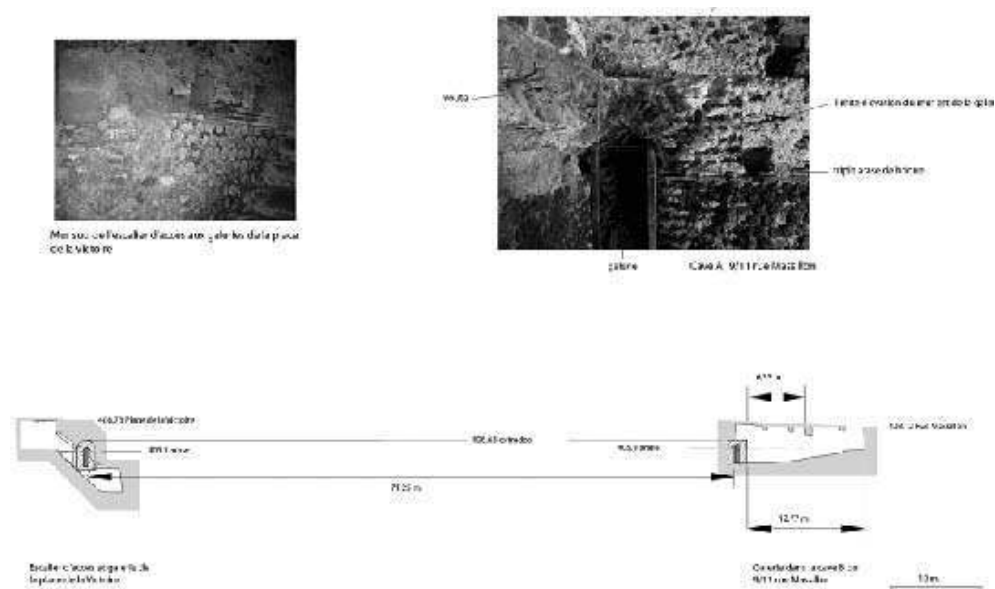
ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des caves relevées et des vestiges antiques sur fond de cadastre



Auteur(s) : Parent, Daniel (INRAP). Crédits : Parent Daniel, INRAP (2006)

Fig. n°2 : Rapports entre les galeries de la place de la Victoire et de la rue Massillon



Auteur(s) : Parent, Daniel (INRAP). Crédits : Parent Daniel, INRAP (2006)

INDEX

Index géographique : Auvergne, Puy-de-Dôme (63), Clermont-Ferrand

Thèmes : brique, cave, chapiteau, dalle, galerie, hypocauste, maçonnerie, moellon, mur, parement, pilier, rempart, remploi, technique de construction, voûte

operation Prospection thématique (PRT)

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine